

Nul n'exerçait une autorité comparable à la sienne ; c'était une sorte de fascination. Il l'exerçait sans la chercher, presque sans l'apercevoir, avec une abnégation et un désintéressement dont ne peuvent se rendre compte ceux qui n'ont pas été les témoins des révoltes et des colères de ses amis lorsque, à deux reprises, ils virent le pouvoir tomber de ses mains. Ils avaient vu Jacobs à leur tête dans toutes les batailles parlementaires, ils lui devaient leurs victoires, leur confiance l'élevait au-dessus de tous. Ils étaient prêts à protester contre sa retraite par leur démission.

Les pensées de Victor Jacobs étaient plus hautes. Que lui pesaient, à lui, les passions et les haines, si le sacrifice de sa personne, en apaisant de blâmables tumultes, pouvait servir l'intérêt public ? " Cherchez le royaume de Dieu et sa justice, et le reste vous sera donné par surcroît. " Et c'est ainsi qu'au prix d'une existence consacrée, dès sa première jeunesse, au culte du droit et à la défense de la vérité, dépensée, sans ménagements, au service de la chose publique, épuisée par l'étude et écrasée par le travail, Dieu donna à Victor Jacobs, avec la paix intérieure, les joies les plus pures de la famille.

C'est ainsi encore que justement fière de l'enfant qu'elle avait vu naître, la vieille et noble cité d'Anvers lui ouvrit, dès la première heure de sa majorité politique, cette carrière qu'il a parcourue avec un succès sans égal et avec un incomparable éclat. Mais aussi combien il l'aimait, cette terre natale, sa chère ville d'Anvers ! Lorsqu'il en parlait son visage s'illuminait, c'était de l'orgueil, avec une sorte d'enthousiasme où se mêlaient je ne sais quelle vénération et quel attendrissement.

On eut beau accumuler contre lui tout ce que les passions politiques peuvent imaginer de venimeuses accusations et forger de méchantes attaques, Anvers ne lui fut pas une seule fois infidèle.

A dix reprises elle renouvela son mandat et, après un quart de siècle, où les services ne pourraient se compter, elle célébra, avec splendeur, le jubilé triomphal de son glorieux enfant. C'est l'honneur des masses. Les basses jalousies et les mes-